



LA VENGEANCE EST UN PLAT

LA LAMENTABLE HISTOIRE DE TITUS ET ANDRE NICUS

*« Titus Andronicus est une des pièces les plus stupides que l'on ait jamais écrites »
(T.S Eliot 1917-1932)*





ONE AGAIN!

La nouvelle création de la Compagnie du Zerep est une adaptation éclairée, métaphorique et très personnelle de « Titus Andronicus » de William Shakespeare.

Après l'aplatissement de la chose théâtrale au sens propre comme au figuré, avec Feydeau ou la grotte lumineuse remplie des larmes des chauves-souris du volcan, il fallait repartir sur l'origine, le socle, et depuis le temps qu'on l'évoque, qui mieux que Shakespeare pour creuser et renverser l'objet théâtral.

Shakespeare...

Le plus grand poète, le plus grand dramaturge, l'auteur le plus traduit après Agatha Christie et Jules Verne.

Le « Boss » du théâtre !

Shakespeare et sa poésie

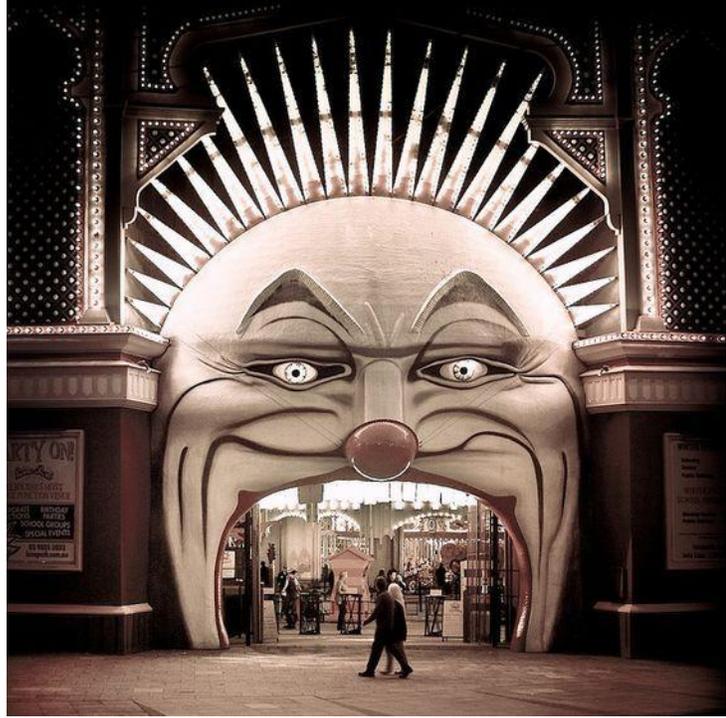
Shakespeare et sa puissante lecture de l'humanité

Shakespeare comique

Shakespeare tragique...

Toujours assiégés d'obsessions opaques, il nous faut survivre avec panache dans la boîte noire, essayer de résoudre l'énigme de sa propre écriture scénique, créer sans répit et bien savoir que dans ce geste artistique, courageux, idiot et vain on s'exile tout en se livrant à un public de plus en plus perdu et avide... Histoire de cannibale !

La boucle est bouclée



UNE ENTRÉE RATÉE...

Jouer d'un tel succès populaire à sa création et avoir aussi peu d'estime d'une critique qui a longtemps voulu l'exclure du corpus shakespearien, voilà une entrée en matière qui ressemble fort à un pétard mouillé !

Heureusement pour nous, un immense virage a été pris au 20^{ème} siècle. Le mélange du lyrisme et du pathétique, du grotesque et du gore en a fait une sorte de « *revenge tragedies* », une pièce à la « *Tarantino* » qui lui confère une nouvelle lecture, une modernité grâce aux cinq atrocités par acte, soit une tous les quatre-vingt-dix-sept vers..., mais plus sérieusement, Titus Andronicus soulève au milieu du chaos, des tentatives de résolutions autant politiques que juridiques.

Cette fable outrageusement fictive nous renvoie à notre violence indicible.

Ici la vengeance se pose en justice sauvage, elle est une forme de justice, mais elle est sauvage, car en aiguissant la rage d'un justicier, qui se laisse déborder par ses passions, elle conduit à un état de régression où les hommes s'entre-déchirent.

La vengeance aboutit inévitablement au règne de la force brute, et donc du carnage.

On est dans un monde où tout est bafoué et perverti.

MIAM, MIAM !



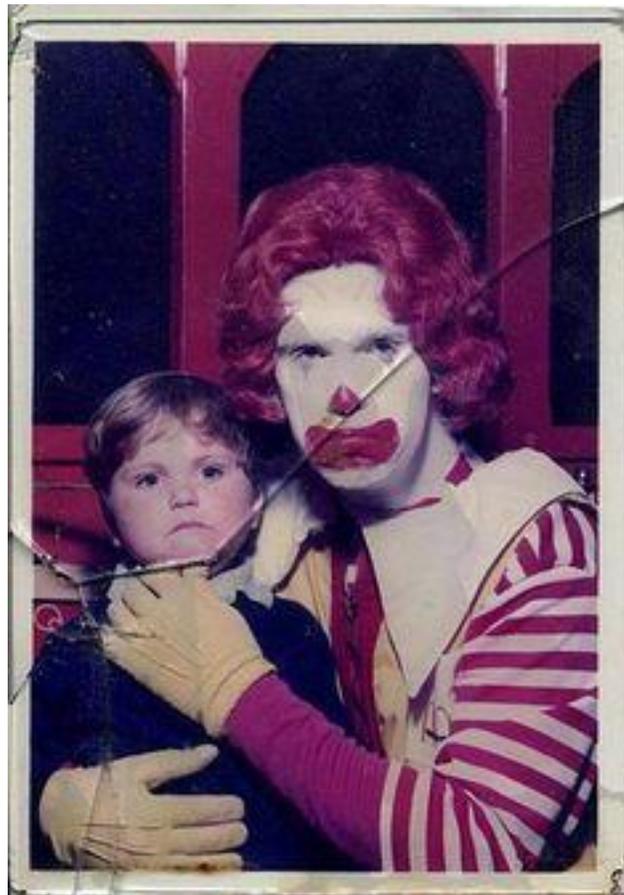
SI ON ESSAYE DE RÉSUMER :

Imaginez quelqu'un qui a perdu vingt-et-un fils au champ de bataille, qui a tué le vingt-deuxième dans un accès de rage, qui a une fille victime d'un viol et amputée sauvagement de ses deux mains et de sa langue ; qui a deux autres fils qui sont injustement accusés d'un meurtre. On lui signale qu'il peut épargner la peine de mort à ses deux fils s'il se coupe lui-même une main. Il s'y exécute, mais on lui renvoie les deux têtes de ses fils et sa main avec un mot railleur.

On attend qu'une suprême fureur brise toutes les digues, mais Titus rit seulement.

En sortant avec son frère avec les deux têtes sur les bras, il dit à sa fille, comme pour ne pas la laisser à part : « Porte ma main, ma douce, entre tes dents »

Lukas Hemleb



POURQUOI ?

Parce que dans Titus Andronicus il y a du scandale à gogo
Parce que on y verra le vengeur masqué du théâtre français
Parce que cette tragédie forme un cercle
Parce que Titus Andronicus provoque de l'aversion,
Parce que les parents y sont sacrifiés
Parce que dans Titus Andronicus le clown est pendu
Parce que Titus Andronicus se fonde sur l'horreur
Parce qu'il faut aimer le grand guignol pour supporter cette violence
Parce que les enfants y sont sacrifiés
Parce qu'il s'agirait d'une des premières œuvres de William Shakespeare
Parce que à la même époque on faisait des combats d'ours dans les théâtres
Parce que Shakespeare n'en serait pas l'auteur
Parce que les femmes y sont sacrifiées
Parce que ça ressemble à une peinture de Goya
Parce que dans Titus Andronicus il y a des moments de bravoure pour les acteurs
Parce que c'est de la poésie
Parce qu'il y a de la beauté dans l'effroi
Parce que comme disait la reine de cœur dans Alice « Qu'on leur coupe la tête »
Parce que les histoires de pouvoir sont grotesques
Parce que les hommes y sont sacrifiés
Parce qu'autant de barbarie confine au burlesque
Parce que la figure du héros est ratatinée
Parce qu'il y a des crimes sanguinolents
Parce qu'il y a des rois et des reines
Parce que ça parle de justice, de politique et de vengeance
Parce que tous les héritages sont lourds
Parce qu'il faut continuer à faire du théâtre
Parce que le trouble et la confusion entourent la paternité de cette pièce
Parce que lors de sa création elle fût le plus grand succès populaire de Shakespeare
Parce qu'elle choqua les critiques
Parce qu'elle n'était pas conforme aux canons du goût classique
Parce qu'elle a retrouvé une place en 1955 dans la mise en scène de Peter Brook avec Vivien Leigh et Laurence Olivier
Parce que comme on le dit toujours de toutes les vieilles pièces, c'est une pièce moderne
Parce que le monde est comme Titus Andronicus, plein de violence, de haine, de cruauté et de souffrance
Parce que la drôlerie de ce désespoir et de cette folie pourrait inventer un cirque mental et esthétique
Parce que finalement il n'y a aucun art possible avec les bons sentiments

Pour toutes ces raisons, il nous semblait au Zerep que nous devions raconter cette « lamentable histoire ».









LA VENGEANCE EST UN PLAT

LA LAMENTABLE HISTOIRE DE TITUS ET ANDRE NICUS

Par la compagnie du Zerep

AVEC :

Sophie Lenoir	Sophius, le clown Les p'tits enfants, Aaron, une goth, un chien, la directrice du petit théâtre de la chatte, l'assassin n°1
Stéphane Roger	Stéphanus, le clown La godasse, le Roi de la trompette, le Cuistot, Pépé-mémé, un Goth, Marcus, Saturninus, l'assassin n°2
Marlène Saldana	Marlénicus, le clown Empty Dumpty, Lucius le morveux, Tamora, l'assassin n°3
Gilles Gaston-Dreyfus	Gillius, le clown Frank Zappata, le deuxième Cuistot, Titus, l'assassin n°4
Françoise Klein	Françoisinus, le clown Lady Gacie, Tamora, le Dr Klein, Lucius, l'assassin n°5
Erge Yu	Le clown Mimine, Lavinia, l'assassin n°6
Marie Pierre Bréban	Cheerleader, la Musicienne baroque
Adrien Castillo	Cheerleader, Démétrius
Baptiste de Laubier	Cheerleader, Chiron

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE, SCENOGRAPHIE : Sophie Perez assistée de Baptiste De Laubier

TEXTES : Sophie Perez, Pacome Thiellement (écriture des deux premiers actes), William Shakespeare

COSTUMES : Sophie Perez et Corine Petitpierre

BANDE ORIGINALE : Sophie Perez

MUSIQUE : Xavier Boussiron

CRÉATION LUMIERE : Fabrice Combier et Léo Groperrin

CRÉATION SON : Félix Perdreau

RÉGIE GENERALE : Léo Garnier

RÉGIE PLATEAU ET ASSISTANT SCÉNOGRAPHIE : Adrien Castillo

RÉGIE LUMIÈRE : Gildas Roudaut et Léo Groperrin

SCULPTURES : Dan Mestanza

ACCESSOIRES : Adrien Castillo

CONSTRUCTION DÉCOR : Les Ateliers de la Maison de la Culture de Seine Saint Denis, Marion Duvinage, Théo Jouffroy

RÉALISATION COSTUMES : Anne Tesson

ADMINISTRATION, PRODUCTION : Julie Pagnier assistée de Anaël Lallouette-Zylbersztain

PHOTOS : Philippe Lebruman

PRODUCTION Compagnie du Zerep **COPRODUCTIONS** MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny, Théâtre Saint Gervais Genève, avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, avec l'aide de la SPEDIDAM. Avec le soutien du Centre National de la Danse, Pantin ; Le Carreau du Temple, Paris ; La Compagnie DCA Saint-Denis. La Compagnie du Zerep reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'île de France. Action financée par la région Ile de France.

CALENDRIER

Du **15 au 17 juin 2023** avant-premières au Théâtre Saint Gervais Genève (Suisse) / Du **25 au 30 novembre 2023** création à la MC93 Bobigny / Du **9 au 21 janvier 2024** à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris / Du **24 au 25 janvier 2024** à La Comédie de Caen CDN de Normandie

CONTACTS :

Compagnie du Zerep

25 rue Lucien Sampaix 75010 Paris

Site de la compagnie : <https://compagnieduzerep.fr/>

administration, production : Julie Pagnier

+33 6 59 09 82 38 / +33 1 42 40 11 41

ciezerep@gmail.com

attaché de production, diffusion, communication : Sacha Tricot
+33 7 81 47 07 35
sachatricot.lezerep@gmail.com



Sophie Lenoir, toujours extraordinaire. PHOTO PHILIPPE LEBRUMAN

Le Zerep, pour le meilleur et pour Shakespeare

Le collectif de Sophie Perez fait un sort burlesque à «Titus Andronicus» dans «La vengeance est un plat», spectacle jouissif et savant sous ses airs foutraques.

Ça commence en fanfare. Littéralement. Les acteurs du Zerep défilent costumés, en avant la musique, et une première chanson : «La pire pièce de Shakespeare / qui prête à rire / la plus con / la plus dingue.» Cette pièce, c'est Titus Andronicus, point de départ pour Sophie Pérez une fois encore embarquée dans une entreprise d'explosion mêlée d'admiration pour le théâtre. Il y a eu Musset en 2005 avec *Laisse les gon-*

doles à Venise (une seule réplique avait été sauvée du *Lorenzaccio*); Feydeau en 2018 pour *Purge, Baby, Purge*; sans oublier le chef-d'œuvre *Biopigs* en 2015, une pièce qui n'en finissait pas de commencer avec une suite de débuts. Cette fois, la pièce n'en finit pas de finir, ou plutôt s'offre des pauses, des moments de latence, pour une esthétique de la vacance. On a commencé tambour battant, et déjà, cinq minutes plus tard : «Entracte!!!»

Les acteurs se baladent sur le plateau, Sophie Lenoir, toujours extraordinaire, s'installe dans la salle du théâtre Saint-Gervais de Genève, se demande ce qu'on fout là, on pourrait sortir, déguster une «aubergine responsable» au bar, ou faire une pause pipi. L'entracte dure le temps d'un entracte, et c'est là qu'on mesure une fois de plus la force du théâtre de Sophie Perez qui, en retournant son nom pour créer le Zerep en 1997, signa son projet carnavalesque : l'inversion.

Godasse. Cet entracte est passionnant, dix minutes pour regarder le jeu/non-jeu de Marlène Saldana, le «rien

faire» de génie de Gilles Gaston-Dreyfus et Stéphane Roger, la présence toujours très inquiétante de Françoise Klein entre Carmelo Bene et Buster Keaton, et Erge Yu dont il faudrait faire une pièce de sa vie : respectable directrice de compagnie de danse en Chine, elle se retrouve à jouer les cheffes de chantier dans un décor de colonnes qui fout le camp. Oui, parce qu'on est dans la Rome antique, il y a des colonnes, c'est le moins qu'on puisse faire. Et Perez le fait dans une scénographie plasticienne que devrait s'arracher les galeries d'art contemporain : débris d'architecture bancals, inévitable pied de colosse

avec son contrepoint, une immense godasse de clown à moins que ce ne soit une des groles de Van Gogh. Car ici, tout est référencé pour un théâtre savant sous des airs foutraques.

Refoulé. Le burlesque, l'idiotie se doivent d'être plus que beaux pour fonctionner. C'est pas artistique, c'est une question d'éthique politique. Inverser le monde, c'est le penser sublime, sinon c'est juste une révolution. Alors Perez pose des lumières vertes et roses *shocking*, travaille la laideur sublime de ses masques, brode le «théâtre de la chatte» sur l'entrejambe d'une actrice, comme une miniature du pénétrable *Hon/Elle, femme cathédrale* aux jambes écartées de Niki de Saint Phalle. Mais de quoi parle-t-on ? Regardez le titre : *La vengeance est un plat*. Qui se mange froid ? Chaud ? Non, c'est un plat, et c'est tout. La recette ? Vous prenez Shakespeare, sa pièce «la plus con, la plus dingue», «une des plus stupides que l'on ait jamais écrites» dit T.S. Eliot. Et vous analysez le secret de cette idiotie. La psychanalyse peut vous renseigner, Sophie Perez l'a bien compris, alors qu'elle pensait faire sa fête au Barde.

il inverse la situation ; on n'apprend pas aux grands maîtres à faire la grimace : «Les vieux chefs-d'œuvre restent des chefs-d'œuvre.» C'est le retour du refoulé, version *revenge theater*. Avec cinq atrocités par acte, viols, assassinats, cannibalisme, folie, Shakespeare signait avec sa première pièce son entrée dans le théâtre par la violence et le grotesque. Shakespeare, Perez, même combat : on ne monte pas du théâtre du bout des doigts, on s'essuie les pieds, ou alors on a ce qu'on mérite : un type en pantalon framboise et cheveux de riche - Gilles Gaston-Dreyfus au sommet de son art -, qui vous dit, un verre à la main, que «*Shakespeare c'est cool pour les kids*». Non, c'est pas cool, et puis les mots ont un sens : on monte du théâtre comme on monte un cheval. Mon royaume pour ce cheval.

LAURENT GOUMARRE

LA VENGEANCE EST UN PLAT de la COMPAGNIE DU ZEREP
A voir du 25 au 30 novembre à la MC93 de Bobigny, du 9 au 21 janvier à l'Athénée théâtre Louis-Jouvet de Paris et du 24 au 25 janvier à la Comédie de Caen.

LOUVRE
Lens

PAVSAGE

FENÊTRE SUR LA NATURE / EXPOSITION / DU 29 MARS AU 24 JUILLET 2023



GOMBROWICZSHOW (2008)

Production : Compagnie du Zerep.
Coproduction : Les Subsistances (Lyon), Théâtre National de Chaillot, Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National des Pays de la Loire - Centre National de danse contemporaine (Angers), Centre National de Création et de Diffusion Culturelles (Châteauevallon).



ENJAMBE CHARLES (2007)

Production : Compagnie du Zerep.
Coproduction : Centre Pompidou - Les Spectacles Vivants, Le Festin-Centre Dramatique National d'Auvergne, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge, Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauevallon.



LAISSÉ LES GONDOLES A VENISE (2005)

Production : Compagnie du Zerep - Théâtre National de Chaillot - Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauevallon. Avec l'aide à la création d'ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France). *Laisse Les Gondoles à Venise* a été créé le 11 mai 2005 au Théâtre National de Chaillot.



LE COUP DU CRIC ANDALOU (2004)

Production : Compagnie du Zerep, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge, La Comédie de Reims-Centre Dramatique National, Le Festin-CND d'Auvergne.
Le Coup du Cric Andalou a été créé à Maubeuge le 12 mars 2004 dans le cadre du Festival Borderline.



LEUTTI (2002)

Production : Compagnie du Zerep, CDDB - Théâtre de Lorient, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge, Théâtre National de Chaillot. Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France.
Leutti a été créé au CDDB - Théâtre de Lorient en avril 2002 et au Manège (Mons) en novembre 2002 suite à une résidence au Manège - Scène Nationale de Maubeuge.



DÉTAIL SUR LA MARCHÉ ARRIÈRE (2001)

Production : Compagnie du Zerep, CDDB - Théâtre de Lorient, Le Théâtre - Scène Nationale de Mâcon, Théâtre Dijon-Bourgogne.
Coréalisation : Théâtre National de Chaillot. Avec le soutien de l'ANPE Spectacles, l'ADAMI, la SPEDIDAM, le Théâtre Paris-Villette. *Détail sur la Marche Arrière* a été créé en mai 2001 au CDDB - Théâtre de Lorient.



MAIS OÙ EST DONC PASSÉE ESTHER WILLIAMS ? (1998)

Production : Compagnie du Zerep, Théâtre National Dijon-Bourgogne. Avec le soutien de la Fondation Beaumarchais, l'ANPE Spectacles, l'ADAMI, la SPEDIDAM.
Mais Où Est Donc Passée Esther Williams ? a été créé en mai 1998 au Festival éâtre en Mai, Dijon.

Performances et expositions :

- MUCHOS KILOMETROS** (Nuit Blanche Paris, 2019)
- BOBOURG-LA-REINE** (Kanal / Centre Pompidou Bruxelles, 2018)
- HASARD NIGHT** (Le Silencio, 2017)
- BEAUBOURG LA REINE DES 40 ANS DE POMPIDOU** (Centre Beaubourg-Georges Pompidou, 2017)
- LA BAIGNOIRE DE VELOURS** (10 ans de performances du Zerep, Théâtre du Rond-point, 2017)
- LE SABOT DE SAPIN** (Le Palais de Tokyo, 2016)
- REST IN HARUSPICE** (Musée du Louvre-Lens, Auditorium Musée du Louvre Paris, 2014)
- BROUTE SOLO** (Musée de l'Objet, Blois, 2014)
- LA TROUILLE DE LA TROUILLE, LE TRAIN-TRAIN FANTOME** (Exposition Lille 3000, Gare de Saint-Sauveur 2013)
- FRAGMENT BRIOCHE** (Théâtre La Passerelle, Saint-Brieuc, 2013)
- JAMBON BIRDS** (Le Palais de Tokyo, Soirée d'inauguration, 2012)
- XANADOUDOU** (Exposition « Jouer avec des choses mortes », Printemps de Septembre Toulouse, 2010)
- ECARTE LA GARDINE TU VERRAS LE PROSCENIUM** (in Beaubourg-la-reine, Le Nouveau Festival Centre Beaubourg-Georges Pompidou, 2009)
- FAIRE METTRE** (Festival « Ça tchatche », Les Subsistances, Lyon, 2007)
- CLOSE TO YOU** (Festival La Chaufferie-Découflé, 1999)